

Zeitschrift: Obstetrica : das Hebammenfachmagazin = la revue spécialisée des sages-femmes
Herausgeber: Schweizerischer Hebammenverband
Band: 118 (2020)
Heft: 5

Vorwort: Editorial
Autor: Roulet, Céline

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Chère lectrice, cher lecteur

«Les préjugés et les jugements peuvent prendre une place prépondérante et ne plus permettre une vision objective et constructive au bon déroulement du suivi.»



Céline Roulet,
infirmière sage-femme, ancienne collaboratrice à la maternité du Centre hospitalier universitaire vaudois, dont dix ans au sein de la consultation Addi-Vie. DAS Interprofessionnel en Dépendance et Addiction en 2017.

Dans un contexte entre réduction des risques et aspect répressif, s'ajoute une difficulté pour les femmes dépendantes: la maternité. Que représente la maternité dans notre société? Que signifie devenir mère et même plus... être «une bonne mère»? Pourquoi la femme enceinte toxicodépendante suscite-t-elle de la réprobation et est-elle stigmatisée? Qu'en est-il de l'enfant à naître?

Durant dix ans, j'ai accompagné des femmes enceintes, souffrant d'une dépendance. Dans ces conditions difficiles, avec des représentations propres à chacun·e, il n'est pas toujours évident d'établir une communication et une collaboration interprofessionnelle adéquate. Les préjugés et les jugements peuvent prendre une place prépondérante et ne plus permettre une vision objective et constructive au bon déroulement du suivi. Dans une société où la responsabilité individuelle est de mise, la politique du «yaka» devient vite le maître mot. Cela n'est pas si simple... Tout un mécanisme complexe au niveau neurobiologique se met en place, ne permettant pas, à la seule volonté, de résoudre la problématique.

Au fur et à mesure des suivis obstétricaux exercés auprès de ces femmes et des vécus émis par mes pairs dans les différents services d'obstétrique et de pédiatrie, il m'est apparu qu'une certaine réticence pouvait naître à s'occuper de ces femmes «hors normes» et que le regard des soignant·e·s porté sur elles, peut parfois créer le malaise, voire un conflit. Deux facteurs sont régulièrement impliqués: une méconnaissance de la problématique et une incompréhension vis-à-vis de ces femmes à vouloir être mère.

Il est certes humain d'être touché·e et éprouvé·e lorsque l'on se retrouve à accompagner ces femmes, dans un moment de vie étant synonyme de vie et de bonheur, alors qu'à l'inverse la toxicodépendance inspire la peur, l'insécurité et la violence. Mais ces femmes sont et resteront toujours des femmes et des mères avant d'être des toxicomanes. C'est au travers de ce regard que nous devons les accueillir et les accompagner en tant que soignant·e·s et sages-femmes.

Cordialement,

Céline Roulet